Zeitschrift: INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920: Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes = Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città

Band: 4 (1982)

Artikel: Fribourg

Autor: Barbey, Gilles / Gubler, Jacques

Kapitel: 1: Aperçu historique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-5495

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1. Aperçu historique

1.1 Table chronologique

1803 Sous l'acte de médiation, Louis d'Affry est désigné comme avoyer de Fribourg et Landammann de la Suisse. La nouvelle diète se réunit à Fribourg. Fribourg devient chef-lieu cantonal et perd sa suprématie antérieure en tant que «ville et république de Fribourg».

1818 Réhabilitation des Jésuites sous la Restauration (1814–1830).

1829 Quatrième tir fédéral à Fribourg.

1830–1847 Rénovation de la Cathédrale dans l'esprit néogothique.

1831 Promulgation de la nouvelle loi sur l'organisation communale (syndicature, municipalité, conseil communal) sous le régime libéral (1830–1847).

1832–1834; 1838–1840 Construction des deux ponts suspendus de Fribourg par Joseph Chaley, ingénieur à Lyon.

1841 Cinquième Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA), à Fribourg, présidée par Melchior Berri, arch. à Bâle. Lors de cette réunion est constituée une Section fribourgeoise, qui sera présidée par l'architecte Johann Jakob Weibel. Joseph Chaley est nommé membre d'honneur de la SIA.

1841 Tir cantonal à Fribourg.

1847 Fribourg devient membre du pacte formé en 1846 entre les régions catholiques (Sonderbund). Construction de redoutes au voisinage de la ville d'après les plans du major de génie Ferdinand Perrier. Capture et pillage de Fribourg par les troupes fédérales au cours de la Guerre du Sonderbund.

1847–1856 Gouvernement du régime radical fribourgeois, qui impose les mesures vexatoires suivantes aux conservateurs et à l'Eglise: exigence du serment électoral, suppression des couvents, impôt frappant les fortunes des conservateurs. Les radicaux extrémistes se regroupent autour de Julien Schaller et du «Confédéré».

1848 Démolition de la Mauvaise Tour et d'une partie de la troisième enceinte occidentale.

1848 Tir cantonal à Fribourg.

1848/1849 Fondation des journaux «Le Confédéré» (organe libéral-national) et de la «Gazette de Fribourg» (conservatrice).

1850 Fondation de la Banque Cantonale.

1852 Adoption par le Grand Conseil du projet du colonel Richard La Nicca pour un pont de pierre sur la Glâne.

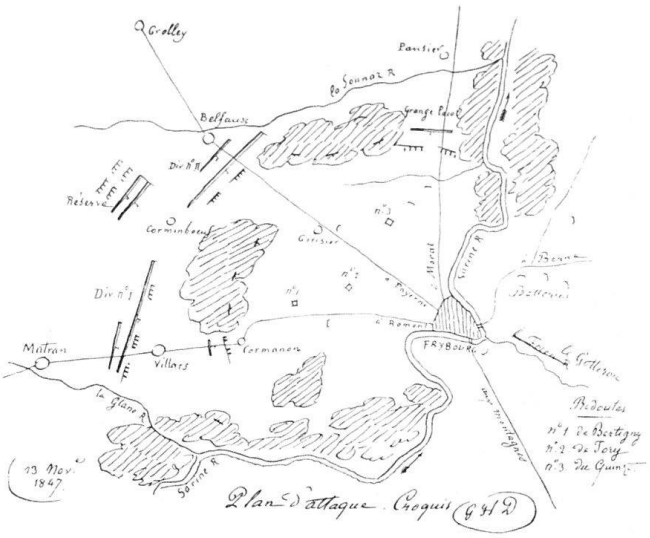


Fig. 2 Plan d'attaque de Fribourg pendant la Guerre du Sonderbund, établi par le général G.-H. Dufour, le 13 novembre 1847. Facsimilé, extrait de l'ouvrage du général G.-H. Dufour: *Campagne du Sonderbund et évenements de 1856*, Neuchâtel/Genève/Paris 1876.

1853 Fondation de la Caisse Hypothécaire.

1853–1856 Démolition des Portes Jaquemart et de Romont et de portions de la quatrième enceinte occidentale.

1853 Des courses postales régulières par diligence sont assurées entre Fribourg et les destinations suivantes: Berne; Bulle–Gessenay et Bulle–Vevey; Payerne–Yverdon–Lausanne–Genève; Payerne–Moudon–Lausanne–Genève et Moudon–Vevey; Romont–Lausanne–Genève; Morat–Neuchâtel.

1854 Fête fédérale de gymnastique à Fribourg.

1856 Adoption par l'Assemblée fédérale du projet de Julien Schaller pour l'établissement de la ligne du chemin de fer Lausanne–Fribourg–Berne.

1856 Tir cantonal à Fribourg.

1856–1862 Construction du viaduc de chemin de fer de Grandfey par Schneider-le Creusot sur plans de l'ingénieur Léopold Blotnitzki.

1861 Démolition de la Porte des Etangs et comblement des étangs.

1861 Introduction du gaz de ville à Fribourg.

1861–1863 Reconstruction des Arcades aux Ormeaux.

1862 Ouverture de la voie ferrée Berne–Fribourg–Lausanne.

1863 Le bâtiment de l'Académie aux Places est transformé en Hôtel de Fribourg.

1864 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Fribourg, présidée par l'architecte Joseph Hochstättler.

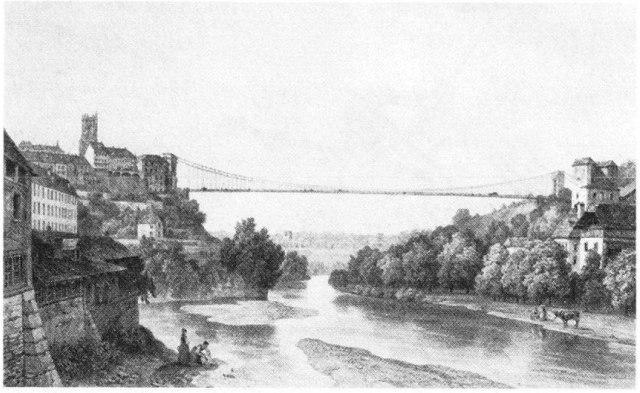


Fig. 3 Fribourg, le Grand pont suspendu, construit en 1832–1834. Deroy, dess. et lith. Impr. Lemercier à Paris.

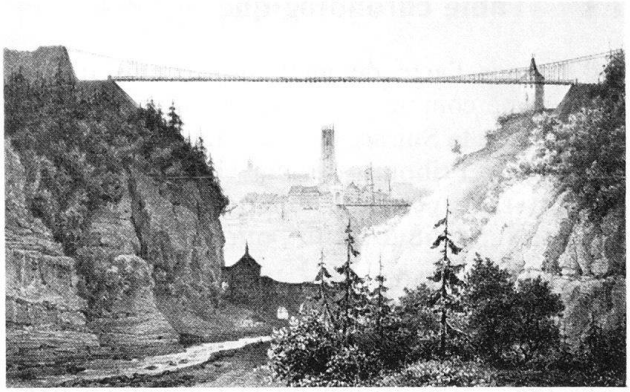


Fig. 4 Fribourg, le pont suspendu du Gottéron, construit en 1838–1840. Drulin del., Lith. Weibel-Comtesse à Neuchâtel.

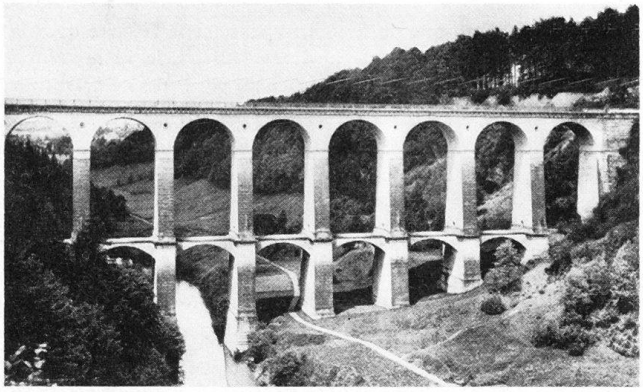


Fig. 5 Le viaduc sur la Glâne, près de Fribourg, construit en 1853–1858. Photographie extraite de l'*Album de fête de la Société Suisse des Ingénieurs et Architectes*, Fribourg 1901.

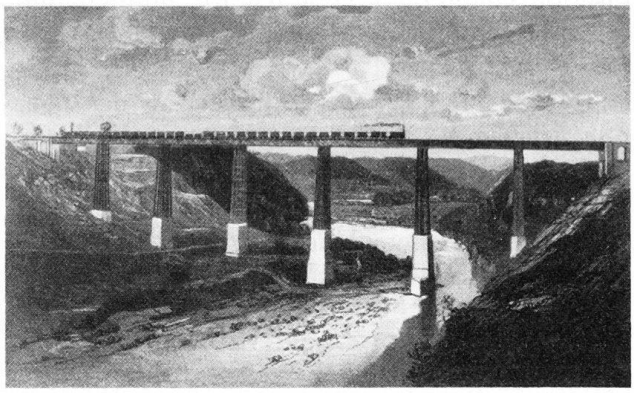


Fig. 6 Le viaduc ferroviaire de Grandfey près de Fribourg, construit en 1856–1862. Eau-forte de l'époque.

1864 A l'occasion de cette assemblée, fondation de la Société des ingénieurs et architectes du canton de Fribourg, présidée par Victor Jundzill, ingénieur aux chemins de fer à Fribourg. Après le départ du secrétaire Jean Meyer, ing., âme de cette société, dissolution et fusion avec la Société économique et la Société d'utilité publique de Fribourg en avril 1867.

1867 Fondation de la Société fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts.

1869 Constitution de la Société générale suisse des eaux et forêts par l'ingénieur hydraulicien Guillaume Ritter pour la construction d'un barrage à la Maigrauge (1870–1872) destiné à fournir de la force motrice aux usines et à assurer le pompage des eaux jusqu'au réservoir du Guintzet.

1870 Guillaume Ritter dépose sa «Pétition au Grand Conseil sur l'introduction de l'industrie dans le Canton».

1870–1873 Implantation des premiers établissements industriels à Pérolles: la scierie, la fabrique de wagons et la fonderie.

1870 Fondation du journal «La Liberté».

1871 8000 soldats de l'armée française de l'est en déroute sont accueillis à Fribourg.

1873 Fête fédérale de gymnastique à Fribourg.

1873 Mise en service de la gare du chemin de fer aux Pilettes.

1874 Assemblée de la Société suisse d'utilité publique à Fribourg.

1874–1875 Comblement du fossé de la ville au nord de l'ancienne Porte de Romont et édification de l'Eglise réformée.

1875 Fondation du Cercle catholique né du Kulturkampf et de la révision fédérale.

1875 Décret officialisant la construction de la Route Neuve.

1876–1877 Ouverture de la voie ferrée Fribourg–Payerne–Yverdon de la Compagnie de chemin de fer de la Suisse Occidentale.

1876 Ouverture de l'école de musique.

1877 Exposition agricole à Fribourg.

1878 Promulgation de la loi du 23 novembre interdisant la danse à Fribourg.

1878 Erection de la colonne météorologique au square des Places.

1880 Installation de l'eau aux étages des bâtiments de la ville.

1880, 30 août. Les membres fribourgeois de la Société suisse des ingénieurs et architectes se constituent en groupe et, le 28 décembre 1881, en section fribourgeoise de la Société suisse des ingénieurs et architectes. Premier président: Amédée Gremaud, ingénieur cantonal. En 1881 également, création de la Société technique fribourgeoise (alliance des deux sociétés en 1916).

1881 Tir fédéral à Fribourg et 400e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

1885 Première convention privée pour l'éclairage électrique.

1888 Faillite de l'usine hydraulique de la Maigrauge et rachat par l'Etat de Fribourg. Liquidation de la Société des eaux et forêts. Création des Entreprises électriques fribourgeoises (E.E.F.).

1888 Création de la Société des métiers et arts industriels, appelée plus tard Société fribourgeoise des arts et métiers. Secrétaire: L. Genoud.

1888 Fondation du Musée industriel. Directeur: Léon Genoud.

1888 Création d'un réseau téléphonique de quelque 20 abonnés.

1889 Création de l'Université catholique internationale par Georges Python. Le Grand Conseil approuve à la quasi-unanimité un projet de décret ordonnant l'ouverture immédiate des deux facultés de droit et de lettres.

1890 Le Saint-Siège et l'ordre des Frères-Prêcheurs (dominicains) se voient confier l'établissement de la faculté de théologie catholique.

1890 Erection de la façade d'une maison gothique de 1531, transportée du village de Rueyres-St-Laurent FR, sur la place du collège. Opération conjointe de la Société pour la conservation des monuments de l'art historique suisse et de l'Etat de Fribourg.

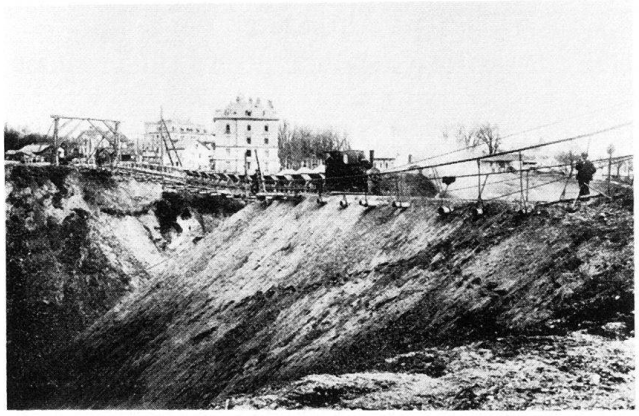


Fig. 7 Fribourg. Construction du boulevard de Pérolles, 1897–1900. Passerelle-estacade suspendue utilisée pour l'exécution des grands remblais des Pilettes et de Pérolles. Photographie extraite de l'*Album de Fête de la Société Suisse des Ingénieurs et Architectes*, Fribourg 1901.

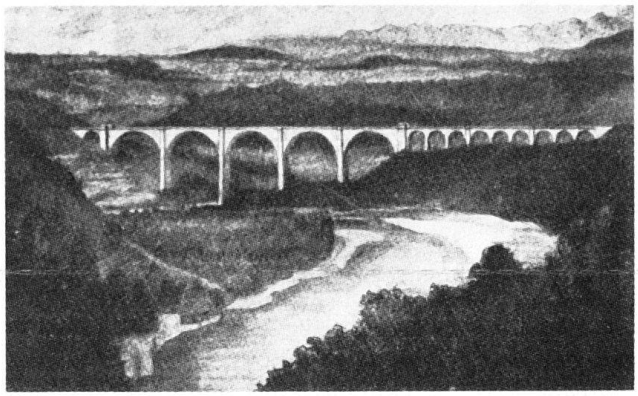


Fig. 8 Fribourg. Pont de Pérolles, construit en 1920–1922. Dessin extrait de H. Savoy, *Fribourg* (guide), 1921.

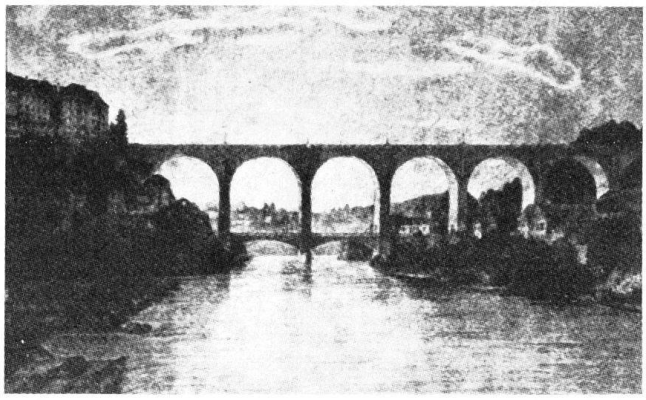


Fig. 9 Fribourg, pont de Zaehringen construit en 1922–1924. Dessin extrait de la *SBZ* 81 (1923), p. 190.

1890–1914 Les Sociétés des amis des beaux-arts et des ingénieurs et architectes publient *Fribourg artistique à travers les âges.*

1892 Divers projets pour un chemin de fer électrique à voie étroite de Fribourg à Bulle.

1893 Assemblée à Fribourg de l'Union suisse des arts et métiers.

1895 Fondation de l'Ecole des métiers, de 1898 à 1903 appelée Ecole des arts et métiers et dès 1903, Technicum-Ecole des arts et métiers.

1895 Installation de la nouvelle faculté des sciences de l'université dans l'ancienne caserne militaire de Pérolles transformée. Inauguration solennelle des cours universitaires le 16 novembre 1896 sous la présidence de Mgr Lorenzelli, nonce du pape. Construction du Muséum d'histoire naturelle.

1895 Décret du Grand Conseil relatif à la création du boulevard de Pérolles. Exécution entre 1897 et 1900.

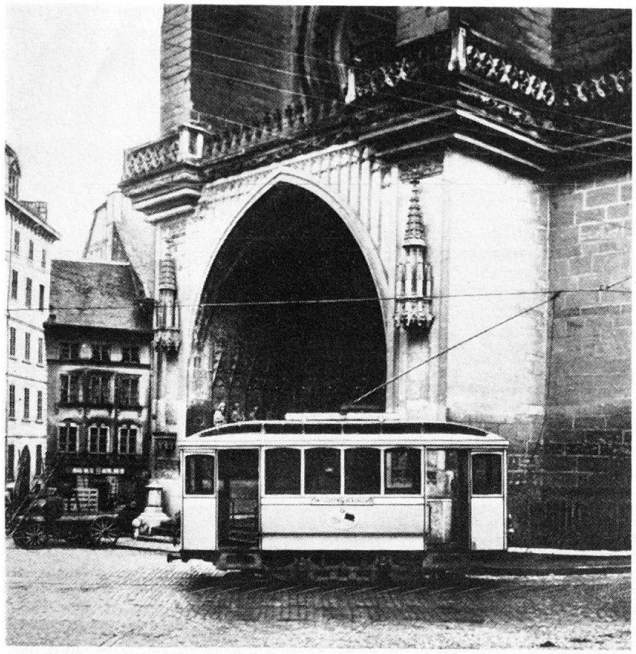


Fig. 10 Fribourg, ligne de tramway Gare–Pont suspendu, ouverte en 1897. Le tramway devant la cathédrale. Photographie extraite de *Elektrische Strassenbahn Fribourg*, publié par la Maschinenfabrik Oerlikon-Zürich, 1901.

1895 Consolidation du pont suspendu du Gottéron (construction 1838–1840).

1896 Fondation de la Société anonyme des tramways de Fribourg et ouverture le 27 juillet 1897 de la ligne Gare–Pont suspendu.

1896 Plan directeur d'aménagement du quartier du Gambach.

1898 Ouverture de la voie ferrée Fribourg–Morat (premier projet en 1866, puis extension jusqu'à Anet et électrification en 1901–1903).

1898–1900 Construction de la nouvelle poste aux Places.

1899 Fondation de la Société pour le développement de Fribourg, qui succède à la Société d'embellissement, et institution d'un bureau officiel de renseignement jouant le rôle d'office du tourisme.

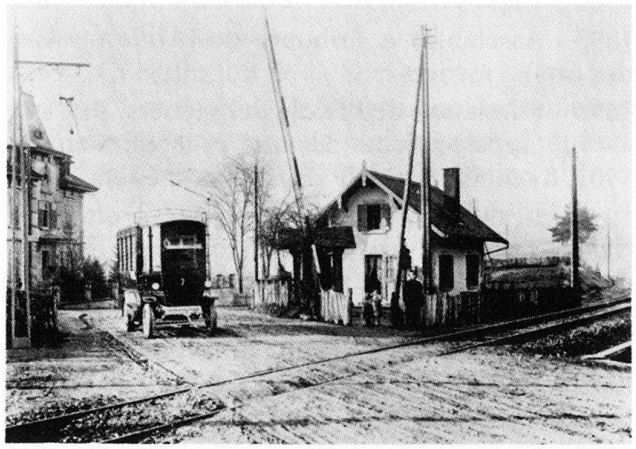


Fig. 11 Fribourg, omnibus électrique Fribourg–Posieux. Début de l'exploitation en 1912. Le passage à niveau de la Glâne, photographie de 1924.

1899 Mise en service du funiculaire Neuveville–St-Pierre construit sur l'initiative de Paul Blancpain.

1900 Extension des lignes de tramways jusqu'à Beauregard et Pérolles.

1901 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Fribourg, présidée par Arnold Geiser, architecte de la ville de Zurich. Inspection de l'usine du barrage de la Maigrauge. Excursions à Hauterive et à Morat. «Cette année, l'assemblée coïncide avec l'établissement de nombreuses usines hydro-électriques et la création d'un réseau de chemin de fer à voie étroite et à traction électrique.»

1902 Etablissement du cimetière de Saint-Léonard.

1903 Plans d'aménagement du quartier d'Alt sous la direction de l'ingénieur cantonal Jean Lehmann.

1903 Projet de chemin de fer dans la région de la Singine: pénétration de la ligne dans Fribourg sur un pont massif remplaçant le pont suspendu dit Zähringen; expertise des ingénieurs de Vallière et Simon (Lausanne).

1903 Assemblée générale à Fribourg de la Société suisse des monuments historiques, présidée par Joseph Zemp, historien de l'art et professeur à l'université, qui publie la même année l'ouvrage *Die Kunst der Stadt Freiburg im Mittelalter (L'art de la ville de Fribourg au Moyen Age).*

1905 Inauguration près de la gare, des bâtiments de la brasserie Beauregard exploitée par les fils de Paul Blancpain.

1905 Tir cantonal à Fribourg.

1905 Assemblée à Fribourg de l'Union suisse des arts et métiers.

1906 Concours d'architecture en vue de l'établissement d'un casino-théâtre aux Grand-Places.

1906 Assemblée à Fribourg des délégués de l'Union des villes suisses.

1906–1908 Construction de la route des Alpes.

1907–1909 Construction de la Bibliothèque cantonale et universitaire au Varis.

1908–1910 Construction de l'usine hydraulique de l'Œlberg.

1909 Exposition des Beaux-arts à Fribourg de la Société des peintres, sculpteurs et architectes.

1910, 11 et 12 juin. Assemblée générale à Fribourg de la Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque, un an après la constitution de la section fribourgeoise sous l'impulsion de l'écrivain Georges de Montenach, qui publie en 1909 son livre *Pour le visage aimé de la patrie.* Conférence de G. de Montenach sur «Le Heimatschutz et le Village».

1910 Création de nouvelles installations d'eau potable pour la ville par l'ingénieur Hans Maurer.

1911 Nouveau projet de ligne de chemin de fer électrique à voie étroite de Fribourg à Bulle.

1912 Mise en exploitation de la ligne d'omnibus électriques Fribourg–Posieux (étendue jusqu'à Farvagny en 1916).

1912–1913 Extension des lignes de tramways du Tilleul au cimetière St-Léonard et de St-Léonard à Poya-Grandfey.

1914–1915 Création de services postaux par omnibus électrique: Fribourg–Planfayon–Lac Noir et Fribourg–La Roche–Bulle.

1915–1924 Restauration de la deuxième enceinte orientale, du rempart du Gottéron et des vestiges de la quatrième enceinte occidentale.

1918 Assemblée générale à Fribourg de la Société suisse des monuments historiques, présidée par Camille Martin, architecte et historien de l'art à Genève. Conférence de l'Abbé François Ducrest, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, sur «La conservation des monuments historiques dans le canton de Fribourg».

Fig. 12 Fribourg, Hôtel de Ville. Bas-relief en bronze, en souvenir des soldats fribourgeois morts au service du pays, 1914–1919. Ampellio Regazzoni sculpt. 1920.

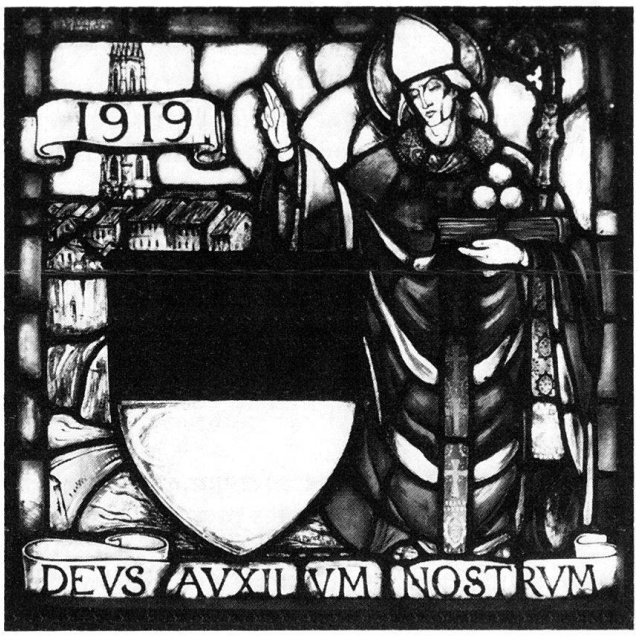


Fig. 13 Fribourg, Hôtel de Ville. Vitrail offert par l'Etat de Genève en 1919. Saint Nicolas, patron de la ville et les armoiries de Fribourg. Henry Demole, inv. pinx, M(arcel) Poncet, execut.

1919 Restauration du pont suspendu du Gottéron (construit en 1838–1840) après le grave accident du 9 mai qui entraîna la rupture du tablier.

1921 Assemblée des délégués de la Société des ingénieurs et architectes à Fribourg, présidée par Robert Winkler, ingénieur à Berne (19 mars). Assemblée générale de la Fédération des architectes suisses (FAS) à Fribourg. Visites guidées de la ville et de Hauterive (23 avril).

1922, 9 décembre. Inauguration du pont de Pérolles (construit en 1920–1922) et pose de la première pierre du pont de Zähringen (construit en 1922–1924) qui remplace le grand pont suspendu (construit en 1832–1834).

1924 La collégiale de St-Nicolas devient cathédrale de l'évêché de Lausanne–Genève–Fribourg.

1928 Assemblée des délégués et assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Fribourg, présidée par l'architecte Paul Vischer (Bâle). Présentation du volume *La maison bourgeoise du canton de Fribourg,* texte de Pierre de Zurich, publié par la SIA. Visite au monastère des chartreux de la Valsainte.

1.2 Aperçu statistique

1.2.1 Territoire communal

La *deuxième statistique de la superficie de la Suisse* de 1923/24[1] fournit les données suivantes relatives au territoire communal.

Le territoire politique comme unité de superficie

Superficie totale	895 ha 44 a
Surface productive	
sans les forêts	535 ha 73 a
forêts	116 ha 25 a
en tout	651 ha 98 a
Surface improductive	243 ha 46 a

Fribourg était alors «une commune entièrement mesurée, mais non d'après les prescriptions fédérales». Les bases juridiques découlent de l'article 950 du code civil de 1912. En vue d'activer les mensurations cadastrales, le Conseil fédéral, en date du 13 novembre 1923, a pris un arrêté concernant le plan général d'exécution des mensurations cadastrales en Suisse[2].

Rapport entre la commune politique comme unité de superficie et les branches d'administration spéciales

Commune politique
Fribourg, catholique, française
Bourgeoisies
Fribourg
Assistance publique
Fribourg
Paroisses
- protestantes: Fribourg
- catholiques: Fribourg-St-Nicolas avec les rectorats St-Maurice, St-Jean et St-Pierre.

Ecoles primaires
Fribourg-Ville avec les écoles Auge, française et allemande; Bourg, française et allemande; Neuveville, française et allemande; Places, catholique et réformée.
Offices et dépôts postaux
Fribourg avec succursales Bourg (1re classe). Beauregard (3e classe). Bourguillon (Dépôt comptable). Neuveville (3e classe). Pérolles (3e classe).

1.2.2 Evolution démographique

Population résidente de Fribourg selon la récapitulation du Bureau fédéral de statistique[3]:

1850	*9065*	1880	*11410*	1910	*20293*	1941	*26045*
1860	*10454*	1888	*12195*	1920	*20649*	1950	*29005*
1870	*10581*	1900	*15794*	1930	*21557*		

depuis 1850 + 220%

Les recensements fédéraux établis tous les dix ans depuis 1850 (depuis 1870, régulièrement en date du 1er décembre) concernent la population «de jure» (population résidente), exception faite pour ceux de 1870 et de 1880, où seule la population «de facto», c'est-à-dire présente, avait servi de base à l'établissement des résultats[4].

Composition de la population selon le *Dictionnaire des localités de la Suisse*, publié par le Bureau fédéral de statistique le 31 décembre 1920 (basée sur les données du Recensement fédéral de la population du 1er décembre 1910).

Répartition de la population de résidence, d'après la langue et la confession

Population résidente au totale	20 293
Langue	
allemande	6 688
française	12 358
italienne	764
romanche	35
autres	448
Confession	
protestante	2 372
catholique	17 746
israélite	121
autres	54

Répartition, d'après la subdivision locale de la commune politique, des maisons habitées, des ménages et de la population de résidence ordinaire

Le premier chiffre indique le nombre des maisons, le deuxième celui des ménages et le troisième celui des habitants.

Fribourg (Freiburg)	1 410	3 864	20 293
Fribourg (ville)	*1 201*	*3 449*	*17 846*
Quartier d'Auge	181	550	2 307
Quartier du Bourg	392	877	4 519
Quartier de la Neuveville	188	614	3 028
Quartier des Places	253	739	3 956
Quartier Pérolles-Beauregard	187	669	4 036
Asile des Vieillards	*1*	*1*	*40*
Barrage	*1*	*1*	*20*
Beau-Chemin	*1*	*1*	*5*
Bellevue	*2*	*4*	*28*
Bertigny	*1*	*1*	*9*
Béthléem	*2*	*2*	*16*
Bonnesfontaines	*4*	*6*	*26*
Bourguillon	*12*	*19*	*86*
Chamblioux	*1*	*2*	*20*
Champ-des-Cibles	*21*	*82*	*385*
Château-de-Pérolles	*1*	*1*	*7*
Daillettes	*13*	*21*	*119*
Dürrenbühl	*1*	*1*	*3*
Gambach	*32*	*62*	*391*
Goz-de-la-Torche	*4*	*5*	*21*
Grabensal	*2*	*3*	*13*
Grandfey	*7*	*12*	*49*
Jolimont	*2*	*2*	*96*
Maigrauge (couvent)	*2*	*2*	*54*
Miséricorde	*4*	*4*	*57*
Montrevers	*6*	*16*	*70*
La Mottaz	*7*	*24*	*116*
Les Neigles	*10*	*25*	*126*
Palatinat	*2*	*4*	*21*
Pérolles-d'En Haut	*1*	*1*	*18*
Petit-Rome	*7*	*10*	*140*
Pfaffengarten	*3*	*4*	*20*
Plötscha	*1*	*1*	*3*
Porte-de-Berne	*2*	*6*	*29*
La Poya	*3*	*3*	*11*
Riedlé	*1*	*1*	*4*
St-Léonard	*1*	*1*	*9*
Schönberg	*25*	*40*	*232*

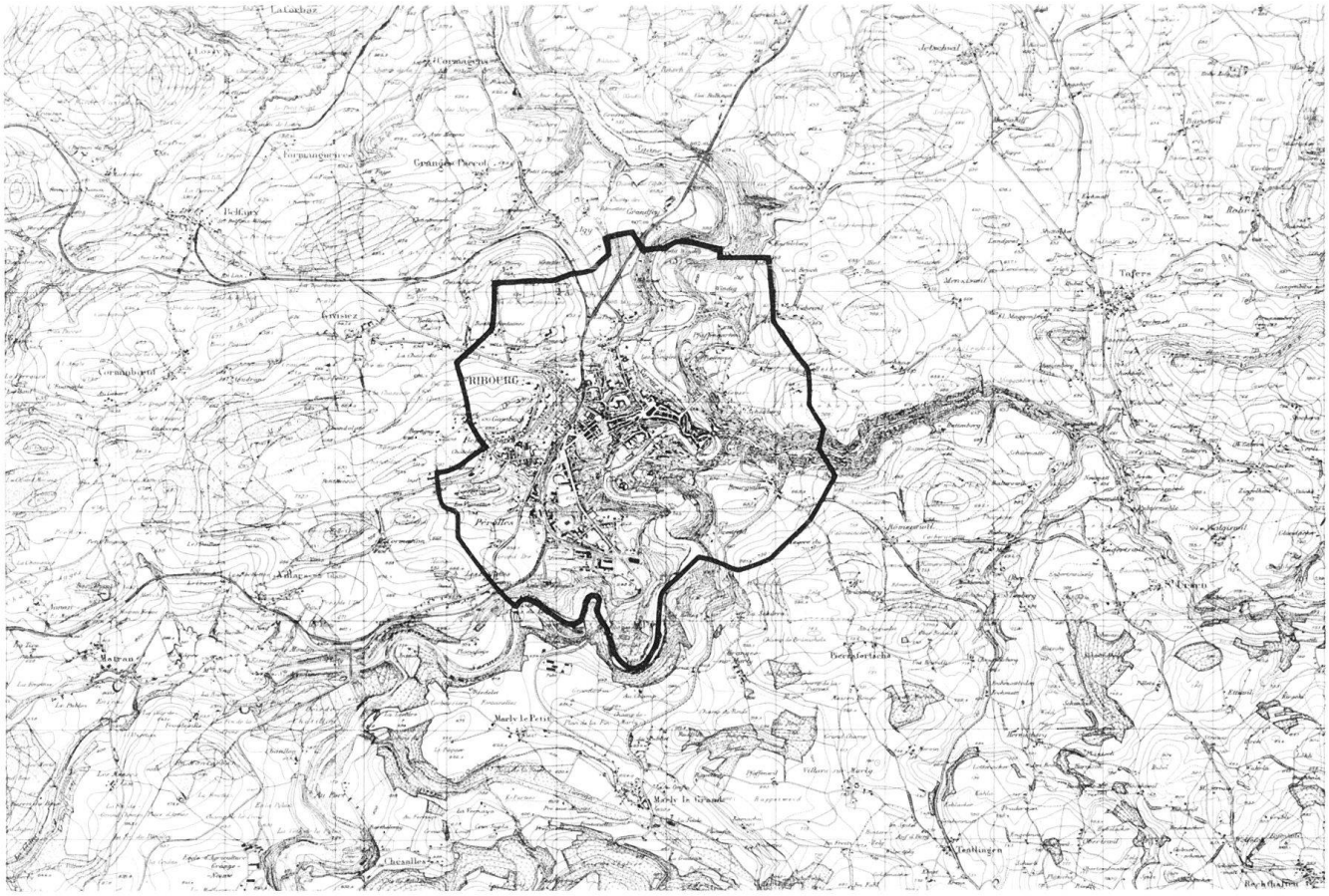


Fig. 14 Plan de la commune de Fribourg. Echelle 1 : 80 000. Extrait à échelle réduite d'une composition des feuilles 330, 331, 344 et 345 de l'*Atlas topographique de la Suisse levées en 1874–1886, révisées en 1889–1930, editées en 1930–1932*. Echelle 1 : 25 000. En trait épais, les limites communales.

Sentier-des-Neigles	*1*	*1*	*5*
Stadtberg	*1*	*1*	*7*
Tivoli	*1*	*1*	*5*
Torry	*1*	*1*	*9*
Vignettaz	*18*	*39*	*174*
Villars-les-Joncs	*1*	*1*	*1*
Windig	*2*	*2*	*12*
Windig, Petit-	*1*	*1*	*8*

1.3 Personnalités locales

Sélection biographique et chronologique des principales personnalités de Fribourg ayant exercé une activité entre 1850 et 1920 dans les domaines de l'architecture, de la construction, de l'ingénierie, des arts appliqués, de la politique, de la culture et de l'économie.

PÈRE GRÉGOIRE GIRARD 1765–1850
Cordelier et éducateur

ALOYS MOOSER 1770–1839
Facteur d'orgues et architecte

FRANÇOIS-NICOLAS KESSLER 1792–1882
Sculpteur

JOSEPH CHALEY 1795–1861
Ingénieur à Lyon, constructeur des ponts suspendus à Fribourg

JULIEN SCHALLER 1807–1871
Homme politique, directeur de la compagnie des chemins de fer Berne–Fribourg–Lausanne

LADISLAS OTTET 1810–1868
Architecte

AMÉDÉE DE DIESBACH DE BELLEROCHE 1811–1899
Homme politique libéral-conservateur, grand propriétaire, promoteur de l'agriculture

FRANÇOIS BONNET 1811–1894
Peintre, maître de dessin au collège Saint-Michel 1862–1890

FERDINAND PERRIER 1812–1882
Ingénieur, colonel, homme politique, ingénieur des ponts et chaussées 1848–1851

LÉOPOLD STANISLAS BLOTNITZKI 1817–1879
Ingénieur et architecte polonais

JOHN RUSKIN 1819–1900
Esthète anglais, écrivain, réformateur social

HÉLIODORE RAEMY DE BERTIGNY 1819–1867
Ecrivain, historien

JOSEPH HOCHSTÄTTLER 1820–1880
Architecte cantonal 1851–1858

LOUIS DE WECK-REYNOLD 1823–1880
Homme d'état

JULES DALER 1824–1889
Banquier, bienfaiteur

MGR GASPARD MERMILLOD 1824–1892
Evêque et cardinal

MODESTE BISE 1829–1907
Ing.-géomètre et directeur de l'enregistrement

JOSEPH FISCHER 1829–1908
Entrepreneur

THÉODORE PERROUD 1830–1876
Architecte et homme d'état

CLAUDE WINCKLER 1830–1895
Entrepreneur

VICTOR JUNDZILL 1831–1875
Ingénieur des chemins de fer

ALBERT CUONY 1832–1915
Secrétaire de la soc. du chemin de fer, musicien

ADOLPHE FRAISSE 1835–1900
Architecte, directeur de l'Edilité

GUILLAUME RITTER 1835–1912
Ingénieur à Neuchâtel

MARCELLO (DUCHESSE DE CASTIGLIONE COLONNA, née ADÈLE D'AFFRY) 1836–1879
Sculpteur

SAMUEL BLASER 1838–1904
Ingénieur et directeur des ponts et chaussées

PAUL-ALCIDE BLANCPAIN 1839–1899
Industriel, initiateur du funiculaire

JEAN MEYER 1840–1891
Ingénieur des chemins de fer

AMBROISE VILLARD 1841–1903
Abbé et architecte

AMÉDÉE GREMAUD 1841–1912
Ingénieur cantonal 1871–1912, inspecteur général et publiciste

FRANÇOIS BOSSY 1845–1913
Homme d'état

MAX DE TECHTERMANN 1845–1925
Historien, archéologue cantonal, conservateur du Musée historique

VICTOR TISSOT 1845–1917
Ecrivain, journaliste, rédacteur

JOSEPH REICHLEN 1846–1913
Peintre, maître de dessin au coll. St-Michel 1890–1913

JOSEPH BRULHART 1847–1906
Ingénieur et directeur de la fonderie

WILHELM EFFMANN 1847–1917
Architecte, professeur d'histoire de l'art à l'université 1889–1897

P. JOSEPH JOACHIM BERTHIER 1848–1924
Professeur de théologie à l'université 1890–1905

HUBERT LABASTROU 1848–1914
Libraire-éditeur

ROMAIN DE SCHALLER 1848–1935
Architecte

CÉSARE BERRA 1850–1898
Statuaire, professeur au technicum 1896–1898

EDOUARD GOUGAIN 1851
Maître ferronnier

CHARLES JUNGO 1852–1914
Architecte

CHARLES STAJESSI 1852–1907
Ingénieur, historien

FERDINAND HODLER 1853–1918
Peintre, maître au technicum 1896–1899

ERNEST SCHEIM 1853–1923
Entrepreneur et bibliothécaire SFIA

AUGUSTE FRAGNIÈRE 1853–1887
Architecte cantonal

GEORGES PYTHON 1856–1927
Homme d'état

HENRI MEYER 1856–1930
Architecte à Lausanne

CHARLES WEBER 1858–1902
Sculpteur

LÉON GENOUD 1859–1931
Maître de dessin et directeur du technicum 1896–1928

FRÉDÉRIC BROILLET 1861–1927
Architecte (Broillet & Wulffleff, B. & Genoud)

RODOLPHE DE WECK 1861–1927
Ingénieur

FRANÇOIS VALENTI 1862
Entrepreneur (quitte Fribourg en 1921)

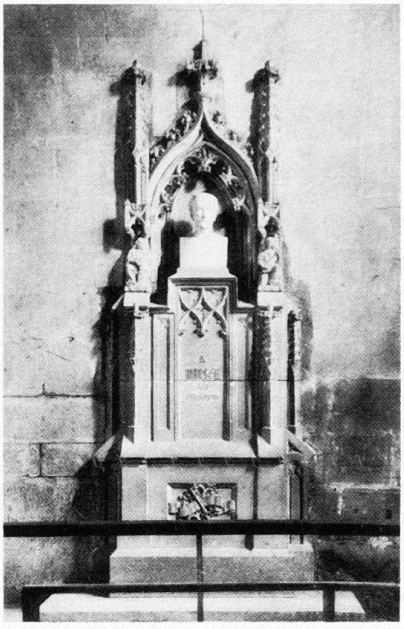


Fig. 15 Fribourg, Cathédrale Saint-Nicolas. Monument à Aloys Mooser (1770–1839), constructeur de l'orgue de la cathédrale. Ulrich Lendi, arch., Nicolas Kessler, sculpt. Buste de J. J. Oechslin, sculpt. Erection en 1852.

Fig. 16 Fribourg, Place des Ormeaux. Monument au père Grégoire Girard (1765–1850), éducateur célèbre. Joseph Volmar, sculpt. Erection en 1860.

GEORGES DE MONTENACH 1862–1925
Ecrivain, cons. d'état, promoteur du Heimatschutz

ALEXANDRE FRAISSE 1864–1896
Architecte

MAURICE GIROT 1864–1915
Ingénieur et directeur des travaux

FRANZ FRIEDRICH LEITSCHUH 1865–1924
Historien de l'art, professeur à l'université 1905–1924

HANS MAURER 1865–1917
Ingénieur en chef des E.E.F.

KARL FLECKNER 1865–1934
Peintre-verrier (Kirsch & Fleckner)

ADOLPHE FISCHER-REYDELLET 1866–1947
Entrepreneur, concessionnaire Hennebique

LÉON HERTLING 1867–1948
Architecte et directeur de l'Edilité

HERCULE HOGG-MONS 1867–1951
Entrepreneur et carrier

WILLIAM RITTER 1867–1955
Ecrivain critique, peintre, fils de Guillaume R.

GUSTAVE CLÉMENT 1868–1940
Dr méd., chirurgien

JOSEPH ZEMP 1869–1942
Historien de l'art, prof. à l'université 1898–1904

JEAN BRUNHES 1869–1930
Géographe français, professeur à l'université 1896–1912

JEAN LEHMANN 1869–1927
Ingénieur cantonal

JULES JAEGER 1869–1953
Ingénieur

JOZEF MEHOFFER 1869–1947
Peintre polonais

HUBERT SAVOY 1869–1951
Historien, théologien, journaliste

VINCENT KIRSCH 1869–1938
Peintre-verrier (Kirsch & Fleckner)

LOUIS DE TECHTERMANN 1870–1931
Ingénieur agronome

AMPELLIO REGAZZONI 1870–1931
Statuaire, professeur au technicum 1898–1931

CONRAD SCHLÄPFER 1871–1913
Professeur de dessin au technicum 1896–1913, historien de l'art

HUMBERT DONZELLI 1872
Ingénieur-architecte et maître au technicum 1899–1913 (quitte Fribourg en 1915)

JOSEPH DIENER 1872
Architecte

FRÉDÉRIC HERTLING 1872–1946
Ferronnier

OSWALD PILLOUD 1873–1946
Peintre, professeur au technicum 1905–1935

CHARLES-ALBERT WULFFLEFF 1874
Architecte (Broillet & Wulffleff)

ALPHONSE ANDREY 1875–1971
Architecte

GUIDO MEYER 1875–1952
Architecte

JOSEPH TROLLER 1875–1956
Architecte et professeur au technicum

RODOLPHE SPIELMANN 1877–1931
Architecte

PAUL MOULLET 1878–1908
Sculpteur

ERNEST DEVOLZ 1878–1945
Architecte

JOSEPH BOVET 1879–1951
Musicien

FERDINAND CARDINAUX 1879–1945
Architecte communal 1914–1945

GONZAGUE DE REYNOLD 1880–1970
Historien, écrivain

FERDINAND GOUGAIN 1880–1948
Maître ferronnier

CHARLES KEEL 1880–1947
Ingénieur-mécanicien, professeur au technicum 1907–1918

JEAN-EDWARD DE CASTELLA 1881–1966
Peintre, peintre-verrier

HENRI ROBERT 1881–1961
Peintre, professeur au technicum 1904–1950

COMTE PIERRE DE ZURICH 1881–1947
Historien

ARMIN LUSSER 1882
Ingénieur

GASTON CASTELLA 1883–1966
Historien, professeur à l'université 1921–1958

HÉRIBERT REINERS 1884–1961
Historien de l'art, professeur à l'université 1925–1945

LÉON JUNGO 1885–1954
Architecte communal 1909–1914 et architecte cantonal 1914–1925

AUGUSTIN GENOUD-EGGIS 1885–1964
Architecte (Broillet & Genoud)

OSCAR CATTANI 1887–1960
Peintre et professeur au technicum 1915–1960

ALBERT CUONY 1887–1976
Architecte

EDMOND LATELTIN 1887–1952
Architecte

LÉONARD DENERVAUD 1889–1955
Architecte

JOSEPH SCHALLER 1891–1936
Architecte

ADOLPHE HERTLING 1893–1929
Architecte

1.3.1 Liste des syndics (présidents de la ville)

dans l'ordre des périodes de fonction

1842–1847	PHILIPPE ODET	1785–1865
1847–1848	J. THÉOBALD HARTMANN	1802–1885
1848	DR FARVAGNIER	
1848–1857	JEAN AUGUSTE CUONY	1803–1883
1857–1858	GASPARD LALIVE D'ÉPINAY	
1858–1886	LOUIS CHOLLET	1825–1902
1886–1895	PAUL AEBY	1841–1898
1895–1903	LOUIS BOURGKNECHT	1846–1923
1903–1919	ERNEST DE WECK	1860–1919
1919–1922	ROMAIN DE WECK	1856–1934
1922–1938	PIERRE AEBY	1884–1957

1.3.2 Liste des directeurs de l'Edilité (conseillers communaux)

dans l'ordre des périodes de fonction

1836	Waillant
1837–1847	Jean Pierre Frölicher
1847	Joseph Raemy
1847–1848	Dupont
1848–1856	Louis Egger
1856–1858	Corminbœuf
1858–1862	Niklaus Aeby
1862	Birbaum
1863–1878	Charles Vonderweid
1878–1884	Haury
1884–1895	Adolphe Fraisse
1895–1903	Arthur Galley
1903–1907	Léon Hertling
1907–1922	Jean Brulhart
1922–1926	Georges Schaeffer
1926–1946	Edmond Weber

1.4 Le Technicum-Ecole des arts et métiers

L'Ecole d'ingénieurs et des métiers à Fribourg (No 4 *chemin du Musée*) est fondée en 1895 et inaugurée en 1896. Elle s'intitule successivement *Ecole des métiers* (1895–1898), *Ecole des arts et métiers* (1898–1903) et *Technicum-Ecole des arts et métiers* (dès 1903).

Les notices sur l'histoire et l'organisation du Technicum proviennent de l'*Album du jubilé* (1896–1921) (voir Fig. 18 et chapitre 2.4.3)[5]. Il y est fait mention du *musée industriel* (fondé en 1888) et de la *Société des métiers et arts industriels* (également fondée en 1888), dont les initiateurs sont le conseiller d'état Georges Python, fondateur de l'université, et le maître de dessin Léon Genoud, formé à Winterthour et appelé par Python à diriger ces institutions.

«A la fin de l'an 1895, le Conseil d'Etat, sur la proposition des Directions de l'Instruction publique et de l'Intérieur, décida l'organisation nouvelle des cours professionnels et la création d'une Ecole de Métiers, avec les divisions suivantes:
1° Mécanique; 2° Electrotechnique; 3° Construction du bâtiment (tailleurs de pierre); 4° Menuiserie; 5° Vannerie.
Le tout fut annexé au Musée industriel.

Le 18 mai 1897, quelques cours de l'Ecole de métiers purent être installés au rez-de-chaussée de la Station laitière, à Pérolles.
Le lendemain, 19 mai 1897, le semestre d'été s'ouvrait, dans ces nouveaux locaux. Le 29 septembre, l'Ecole de métiers s'installait aux premier et second étages de la Station laitière, dont elle occupait les six locaux.

L'Ecole des Arts et Métiers se composa, dès le 1er octobre 1899, d'une Ecole technique (mécanique, électricité, construction du bâtiment et maîtres de dessin) et d'une *Ecole de métiers* (mécaniciens, tailleurs de pierre, maçons, menuisiers-ébénistes, arts industriels).
Le 26 novembre 1900, le Conseil d'Etat présentait au Grand Conseil un message demandant un crédit pour l'exhaussement de la Station laitière en vue d'y installer le Technicum. La construction du bâtiment commença le 16 juillet 1901. Le nouveau bâtiment fut inauguré le 13 octobre 1902.

Loi du 9 mai 1903 sur l'organisation du Technicum ou Ecole des Arts et Métiers

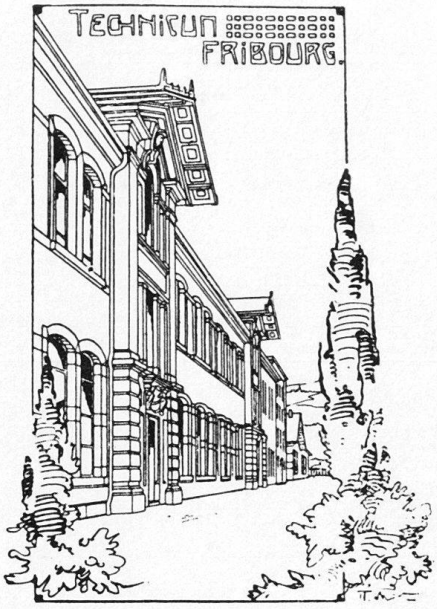
Le Grand Conseil du canton de Fribourg, sur la proposition du Conseil d'Etat, décrète:

Article premier. – Il est institué un Technicum ou Ecole des Arts et Métiers.

Art. 2. – Le Technicum se compose de deux sections et a pour but:

a) de former, par un enseignement scientifique ou artistique et par des exercices pratiques, des techniciens du degré moyen possédant les connaissances et l'habileté nécessaires à l'exercice de leur profession;

b) de former, par des études professionnelles, des ouvriers et praticiens capables.



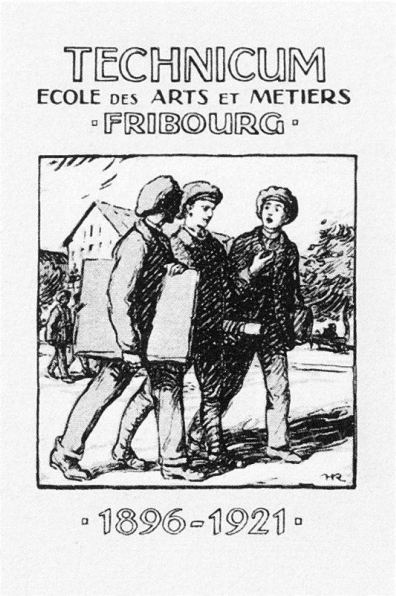


Fig. 17 Fribourg, chemin du Musée No 4. Le Technicum, dessin extrait de H. Savoy, *Fribourg* (guide), 1910.

Fig. 18 Page de couverture de *l'ouvrage commémoratif* du Technicum de Fribourg, 1896–1921. Dessin du professeur Henri Robert.

Art. 3. – La section A comprend:
1° une Ecole de mécanique;
2° une Ecole d'électrotechnique;
3° une Ecole de construction civile;
4° une Ecole de géomètres;
5° une Ecole des arts décoratifs.

Art. 4. – La section B comprend:
1° une Ecole-atelier de mécaniciens;
2° une Ecole-atelier de tailleurs de pierre et de maçons;
3° une Ecole-atelier de menuisiers et ébénistes.

L'Ecole de géomètres fut ouverte le 1er octobre 1905.
Tandis que nos professeurs proposaient la création d'une école d'auxiliaires géomètres ou de dessinateurs, comme on les appelle en Suisse romande, la commission de surveillance répartit, le 1er juillet 1916, les diverses branches du programme entre l'Université et le Technicum, en réservant que les étudiants de cette section seraient porteurs du certificat de maturité et immatriculés à l'Université. Aujourd'hui, l'Ecole de géomètres de Fribourg a son statut particulier avec une commission spéciale, dont M. le professeur Dr Bays est président.

Le programme actuel du Technicum [1921]
La loi du 9 mai 1903 détermine le but du Technicum. Nous avons indiqué les développements successifs de l'institution. Voyons quelle est sa situation actuelle.
Le Technicum se compose de deux sections: l'*Ecole technique* proprement dite et l'*Ecole des métiers*.

L'Ecole technique comprend:
1° Une école d'électromécanique;
2° Une école du bâtiment;
3° Une école normale pour la formation de maîtres de dessin.

L'Ecole des métiers comprend:
1° Une école-atelier pour mécaniciens-électriciens;
2° Une école de chefs de chantiers;
3° Une école-atelier pour maçons et tailleurs de pierre;
4° Une école d'arts décoratifs avec les ateliers de peinture décorative, d'arts graphiques, de broderie et dentelle et d'orfèvrerie.

[L'*Ecole du bâtiment*, soit école d'architecture, a pour but la formation de techniciens du bâtiment, de constructeurs et entrepreneurs, de conducteurs de travaux.
Les jeunes gens qui désirent entrer dans cette école doivent avoir fait deux à trois ans d'école secondaire et au moins un an de pratique sur un chantier.
Durée des études: 7 semestres.
Les élèves qui ont suivi cette école et obtenu le diplôme peuvent établir des projets, des plans et tous les devis pour la construction de maisons d'habitation, fermes, villas, etc.

L'*Ecole-atelier de peinture décorative* forme des peintres décorateurs. Elle enseigne aux élèves la composition des ornements des différents styles et les forme à leur exécution dans la grandeur exigée par le métier. Les élèves y sont exercés, en particulier, à la décoration des églises.
Durée de l'apprentissage: 3 ans ½.]

Au Technicum de Fribourg, la *topographie* est enseignée aux techniciens-architectes, aux chefs de chantier et aux électrotechniciens. Le cours est accompagné d'exercices sur le terrain et de quelques notions pratiques sur la géologie.
Le cours de topographie initie les techniciens à faire eux-mêmes des levers de terrain et à dresser des plans, profils, etc. Grâce à cet enseignement le technicien-architecte ou le chef de chantier sera capable de faire des études de terrain pour déterminer l'emplacement d'une maison, d'une usine, d'un quartier, de lever et dresser les plans nécessaires pour la construction d'une route, d'une canalisation, d'un drainage, la correction d'un ruisseau, le captage d'une source, l'aménagement des eaux, etc. Connaissant les instruments et méthodes du nivellement et du tracé des projets, il pourra diriger les travaux de chantier. Les quelques connaissances qu'il aura acquises en topographie permettront à l'électrotechnicien de faire des levers de terrain pour usines électriques, conduites d'eau, barrages, bassins d'accumulation d'eau, détermination de la hauteur de chutes d'eau, jaugeage des ruisseaux, etc.
Les écoles techniques moyennes, les technicums, forment des techniciens, tandis que les écoles techniques supérieures, c'est-à-dire, pour la Suisse, l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich et l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne, forment des ingénieurs, c'est-à-dire les officiers de l'armée technique, si nous appelons les techniciens des sous-officiers.»

Statistique des élèves 1896-1921.

ANNÉES SCOLAIRES	SEMESTRES	TECHNICIENS ELEC.-MECAN.	CONSTRUCT. BATIMENT.	GÉOMÈTRES	MAITRES DE DESSIN	APPRENTIS MECANIC.	CHEFS DE CHANTIERS	MAÇONS TAIL. DE PIER.	MENUISIERS	PEINTRES SCULPTEURS	MAITRESSES BRODEUSES	OUVRIÈRES BRODEUSES	ORFÈVRES	VANNIERS	COURS D'INSTRUCTION	COURS PREPARAT.	INTERNES FRANÇ-BELG.	TOTAL
										ARTS DÉCORATIFS								
1895	H					2		12										14
96	E					7		8	2					2				19
1896	H					15		15	7					3				40
97	E	3				4		11	5					3				26
1897	H	9				10		13	9					5				46
98	E	6				10		10	8					4				38
1898	H	11	3			10		10	10					4				48
99	E	3	9			10			10					2	15			49
1899	H	9	8			18		6	10	8								59
1900	E	7	5			19		2	5	6					20			64
1900	H	9	5			27	1	4	9	11								66
01	E	12	7			30		3	9	12					10	8		91
1901	H	22	9			39		3	9	12								94
02	E	16	5			30		1	5	17					6	16		96
1902	H	12	7			30	1	3	9	12		5						79
03	E	32	5		4	29		3	6	12		5			10	8		114
1903	H	34	19			32		3	6	38		5						137
04	E	30	11		6	26			7	31		5				13		129
1904	H	31	10	8	24	33		7	6	7		12						158
05	E	24	6	9	24	24			8	3		7						115
1905	H	32	7	14	34	32		10		5		10						144
06	E	19	9	13	26	25			9	4		9						114
1906	H	20	17	13	17	35		3	5	6		9						125
07	E	17	15	13	17	33			8	3		7						113
1907	H	33	29	12	10	28		3	10	14		12						151
08	E	24	14	12	16	30			8	1		12				12		129
1908	H	28	23	15	16	40	1	2	9	4	8	19	3					168
09	E	23	18	16	19	37	1		8	4		12	3		17	6		164
1909	H	38	21	19	20	40	2	2	7	3	9	22	5		23			211
10	E	23	16	19	18	39	2		4	2	7	20	5			7		162
1910	H	36	15	23	31	41		3	4	1	7	30	6					197
11	E	33	12	20	26	38	2		4		7	22	6					170
1911	H	33	18	26	31	35		4	9		11	6	7					180
12	E	25	13	20	25	37			8		11	7	7			9		162
1912	H	35	10	26	27	42		5	9		15	5	8					182
13	E	23	8	19	17	44			5		12	5	4			10		147
1913	H	34	20	17	22	36		3	11		17	8	4					172
14	E	23	14	12	15	43			8		14	3	4			10		146
1914	H	28	13	12	19	49			4		11	1	2					139
15	E	24	9	6	13	46			4		10	1	2			4		119
1915	H	34	6	6	20	62			7	4	4							143
16	E	29	4	6	20	61			9	4	2							135
1916	H	45	18	2	2	67			8	31		14					41	228
17	E	32	10	2	2	63			8	23		12					50	202
1917	H	44	14	3	2	65			11	37		12					57	245
18	E	30	12	4	1	56			12	35		12					66	226
1918	H	47	7	2	3	57		4	11	19		20						170
19	E	46	7	2	2	61	4		13	23		20				12		190
1919	H	66	9	2	1	59	9		8	17		21						192
20	E	52	4		1	48	2		8	15		26				9		165
1920	H	70	8	2	2	56	21		7	15		28						209
21	E	56	6	1	1	50	15		6	14		22						171

Fig. 19 Fribourg, Technicum. Cours de dessin du bâtiment et statistique des élèves. Extraits de *l'ouvrage commémoratif*.